

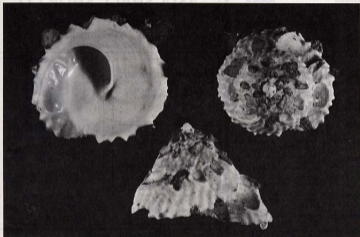


# XENOPHORA

Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie

Numéro 22

Juillet-Août 1984



*Xenophora (Xenophora) granulosa* PONDER, 1983

Holotype : M.N.H.N. Paris

XIIIe-Colléziou, 390 m Collecte P. Bouchet, O.R.S.T.O.M. (Photo P. Bouchet)

## SOMMAIRE

Entre-nous par G. MARKENS	Page	3
Revue de presse par Ph. BOUCHET	Pages	4-5
Carnets de voyages	Pages	6-8
Les XENOPHORIDAE par Luc DOLIN	Pages	9-15
Echo-quillages	Page	18
Vie des Sections	Pages	19-20
Petites annonces	Page	23

**ASSOCIATION  
FRANÇAISE DE  
CONCHYLOGIE**

50, rue Richer : 75009 PARIS

Président .....	MARKENS G.
Vice-Président et Rédacteur de XENOPHORA .....	HUNON C.
Vice-Président .....	BERT P.
Secrétaire Général .....	ROBIN A.
Treasier .....	GEHANT F.
Secrétaire .....	HUNON M.
Publité .....	GAUTHERON M.
Conseillers scientifiques .....	POINTIER J.P. RICHARD G.
Membre consultant .....	DE LATIL P.
Bibliothécaire .....	GRATECAP D.
Relations avec sections province	

**DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX**

BELFORT/.....	PEZZALI L. 1, rue de la Charrie
MULHOUSE.....	30400 DORANS RIDUAL M. Z, rue des Vergers 68490 Ottersheim
BORDEAUX .....	GUIDONNET P., 2 rue B. Polony 33570 CREON - tél. 1563 23.07.95
CAEN .....	DURY F. 26, rue de Gaultier 14000 LANGRUME s/MER
LORIENT .....	STEPHANT A. 13, rue de Falgaud 56100 LORIENT
NICE.....	GUÉRIN P. 1023, ch. Gillette Folnet 06140 VENCE - Ml. 153 58.68.82 BELOT A. 14, av. du Docteur Roux 93200 NICE - Ml. 189 83.62.15
LA ROCHELLE.	RETIF A. BOURET 17540 ST SAUVEUR D'AUNIS Tél. 146 61.30.23
BERGERAC ...	PALENCIA J.P. St Pierre d'Estaud 24100 LA FORCE - Ml. 031 27.86.50
RHÔNE-ALPES.	YILLIOT David, 1, rue Yves-Farge 38800 FONTAINE - tél. 26.73.85

**CORRESPONDANTS**

GUBOUTI	MENES J.-Bernard, S.P.85012/VIETOM.
GABON	BERNARD Pierre, B.P. 2183 LIBREVILLE.
PHILIPPINES	GUILLOT de SUDRAUT E. Duchess Passion Puerto Princesa - Palawan.
SUISSE	GRASSER-FLUCH Yvonne, Talweg 37 CH 4125 RHEINUS.

	France Europe	Étranger Surface Mail	Étranger Air Mail USD
	FF	USD	USD
Membre actif	100	25	30
Cespro	240	30	40
Jeune 1-18 ans	120	18	20
Membre bienfaiteur	500	75	75
Changement d'adresse	10	2	2

Règlement : Francs français - Numéraire - Chèques  
Mandat lettre - à l'ordre de l'A.F.C.

Les cotisations non réglées le 31/12/84 suspendent l'accès du bulletin.

*le nautilus*

12, rue Matabiau / 31000 Toulouse  
Tél. : 061 62 47 35



- Coquillages de collection et de décoration
- Coraux
- Papillons exotiques
- Minéraux
- Curiosités naturelles

LISTE DE PRIX SUR DEMANDE

**ASIA SHELL SHOP CO**

P.O. BOX 59619 TAIPEI (TAIWAN)  
République de Chine Nationale

Spécialiste du coquillage rare — Corail précieux (ouvré ou brut)  
Tarif sur demande.

**FERNANDO G. DAYRIT**

P.O. Box 3 - UP POST OFFICE  
DILIMAN, QUEZON CITY  
PHILIPPINES 3004

WRITE FOR FREE PRICE LIST

**ART - NATURE  
DÉCORATION**

**MINÉRAUX - COQUILLAGES**  
de collection et de décoration  
papillons - insectes

Nouveau magasin à Paris 9e

48, rue de France  
Tél. : 874.11.97

Ouvert tous les jours de 11h à 19h  
sauf dimanche



**TUBES - BOÎTES**

Injectés en polystyrène cristal

•  
Nombreux modèles standard  
en stock

•  
Documentation et tarif  
sur demande

•  
Ets CAUBÈRE  
75, av. Jean-Jaures  
75019 PARIS  
Tél. 208.28.12



*Mal de Mer Enterprises*

P.O. Box 482 - West Hempstead N.Y. 11552 (U.S.A.)

Outstanding quality and personal service on worldwide specimen shells.  
Rareties are our specialty. Free price list on request.  
Service personnel et de premier plan pour coquillages de collection du monde entier.  
Les coquillages rares sont notre spécialité. Liste de prix gratuite sur demande.

**Coquillages décoratifs  
et de collection  
Bijouterie en nacre et coquillages**

**A. CREUZE**

VENTE EN GROS EXCLUSIVEMENT

14, rue de Brequerocque  
62200 BOULOGNE-SUR-MER - Tél. ( 21 ) 31.61.21

# Humeur... Humour... Humeurs... et humer l'air du large !

Rien n'est changeant comme l'humeur qui colle aux hommes comme leur ombre portée, tantôt de tous les ennuis et de toutes les contrariétés, tantôt comme l'elfe gracieuse et ces joyeux farfadets qui aidaient Obélix à poser son fardesau derrière un dolmen bien abrité. C'est la saison de mes vacances et je vais pendant quelque temps oublier que la rentrée va chasser les elfes de l'imprévu en me rendant les gris visages que la mauvaise humeur prive de savoir sourire. Quand ce numéro 22 sortira, il sera trop tard pour encore former des vœux de vacances, mais que nos lecteurs se consolent en rêvant sur leur XENOPHORA !

L'humeur se met trop souvent au pluriel et chacun sait que, quand elle fait des petits, cela donne ces humeurs peccantes chères à Molière dont je souhaite que nous soyions tous abrités. Hélas, dans ce microcosme qu'est l'A.F.C. nous manquons terriblement d'humeurs badines qui pourraient nous prêter leur plume afin que nous ne sombrions pas dans un sérieux si profond que nos paupières risqueraient de se fermer comme des valves de spondyles ! " Conscience sans conscience n'est que ruine de l'âme "... mais la conscience du consentement du plus grand nombre doit rester la règle d'un bulletin comme le nôtre. Avant les vacances, je disais " A vos marques ". Je dis maintenant " à vos plumes " ! Et traduisez-nous vos bonnes humeurs.

Dans un éditorial ancien, j'avais évoqué certaines règles de bonne conduite et, tel Caton je me sentais prêt à faire comprendre à ceux qui ne respectent pas les conventions que si la Loi est dure, c'est la Loi. Dans chaque numéro, je me trouve tenté de signaler les rares mais constants contrevenants, comme nos amis de Nouméa l'ont fait sans que pour autant leur ROSSINIANA n'en soit devenu rosse. Faut-il que je reste le vœux des doléances de ceux qui sont les victimes des mauvais payeurs, des mauvais fournisseurs... et faut-il satisfaire les humeurs des uns en évitant la mauvaise humeur des autres ? Je suis souvent tenté d'oublier qu'à l'A.F.C. tout le monde (sauf moi...) " il est bon, il est gentil ", en pensant qu'un coup de semonce est dissuasif. Mais pour rendre un peu de bonne humeur aux victimes (même à Xenophora), il faut que nos membres n'aient pas peur de nous signaler ceux qui mettent leur humeur à rude épreuve.

Tout cela manque sans doute d'humour, mais comment faire pour que les sujets sérieux aient la légèreté qu'un éditorial devrait avoir pour inciter à l'envie de lire la suite ? Chaque fois que je me trouve devant ma feuille blanche sur laquelle j'ai écrit en grand " Entre nous... ", je ne peux m'empêcher de penser que cette formule intimiste prend des allures de symbole, tant il est vrai que nous sommes encore, entre nous, suivis d'un trop grand vide. Dans un éditorial c'est facile : on finit par remplir sa page, convaincu qu'il est plus facile de faire de l'esprit que d'en avoir, même si en défilant son humeur cela ne résout aucun des problèmes auxquels on donne d'ailleurs une importance exagérée, surtout au moment où on va les oublier en vacances.

Pourtant, après un premier semestre, notre bilan n'est pas aussi morose que l'humeur ambiante. Notre permanence du samedi est maintenant bien établie et si ceux qui y viennent sont encore trop peu nombreux, elle constitue un lieu de rencontre où humeur et humour ne sont pas incompatibles.

Avant de partir en vacances, j'ai (encore une fois !) mis l'A.F.C. au parfum\*. Pendant l'été la vitrine d'un grand parfumeur du Faubourg St.-Honoré présente sa nouvelle ligne dans un décor de coquillages et des milliers de touristes verront aussi que cette vitrine a été réalisée avec le concours de notre association — y compris l'adresse... de notre boîte postale —. Je ne sais pas si cela créera des vocations nouvelles et si nous aurons quelques membres de plus, mais toutes les rélines qui enregistreront le message se souviendront un jour, quand ils humeront leur parfum ou bruniront sous leur lait solaire, qu'il existe des gens pour qui les coquillages peuvent être des sujets de passion, de rêves, de voyage et de vacances. Ils rejoindront alors nos rangs pour, avec nous, évoquer ces îles lointaines où dans des lagons tièdes baignent les merveilles que nous convoitions... mais en attendant, je m'en vais humer l'air du large.

G. MARKENS

\* Voir page 18.

# Revue de Presse

(Juin 1984)

Après le petit avertissement du dernier *Xenophora*, je reprends maintenant la présentation traditionnelle de cette revue de presse. Pour une fois, il y a un livre en langue française à signaler : j'en parlerai donc en premier, bien que ce petit fascicule de 168 pages ne mérite pas beaucoup d'éloges. "Mollusques marins de l'Océan Indien-Comores, Mascareignes, Seychelles" par J. Bonn est publié par l'agence de coopération culturelle et technique et diffusé par la Librairie du Muséum, 69 pages de texte précédant 19 planches en couleur et leurs légendes : la qualité des planches est mauvaise : coquilles coupées par le cadre de la photo, fond gris bariolé, pastilles-légendes énormes et de travers, ... Le seul avantage de ce livre pour le public de touristes débutants est d'être écrit en français. Il est à déconseiller aux collectionneurs même un tout petit peu avertis.

A côté de cela, le "Crustaceans and Mollusks trawled off Suriname and French Guiana" (Jamar, Tokyo, 1983 ; 354 pp. ; Mollusques pp. 187-254 par T. Okutani) est à la hauteur des autres publications japonaises auxquelles nous sommes habitués, c'est-à-dire des photos couleur superbes, suivies d'un texte bilingue japonais-anglais. Ce livre est le résultat de campagnes de chalutages organisées par l'Institut japonais des pêches sur les côtes des Guyanes ; il n'y a pas d'espèces nouvelles, mais plusieurs espèces rarement figurées (*Murex rhizophorae* Ballo, *Murex maritimus* Okutani, *Therocochlea edgariana* (Dall) etc.) sont ici illustrées en couleur probablement pour la première fois.

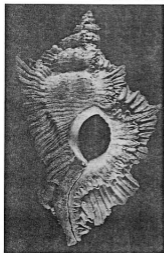
On voit tellement peu souvent de livres de malacologie en chinois que je ne résiste pas au plaisir de citer "Molluscs from agricultural regions of China" par Chen Derou et Gao Jiazhang (Agriculture Publishing House, Pékin ; 221 pages) : seul le titre est bilingue, tout le reste est en chinois.

Les Céphalopodes ne se collectionnent pas, mais leur biologie et leur importance économique (1,5 million de tonnes pêchées chaque année) justifient le catalogue illustré que vient de leur consacrer la FAO : "Cephalopods of the world. An annotated and illustrated catalogue of species of interest to fisheries" par F. Roper, M. Swceeny et C. Nauen (FAO, Rome ; 277 pp.) figure 173 espèces de Céphalopodes commercialement importantes, avec une carte de distribution, et une brève description. La clé de détermination des 43 familles de Céphalopodes est la meilleure publiée à ce jour.

Du côté des périodiques, beaucoup de nouveautés qu'il est impossible de citer exhaustivement. Mühlhäuser vient de décrire dans *Spisiana* *Pyrosoma* *brianbaillyi*, originaire des îles Salomon par 100-120 m de profondeur. L'espèce est comparée à *Pyrosoma* *styxosae* Kouze, 1979. Dans les nouveautés collectionnables, Okutani et Goto viennent de décrire, dans le dernier "Venus" (vol. 42 n° 4) une nouvelle sous-espèce de *Therocochlea* endémique des Bermudes : *Therocochlea* *adamsi* *bermudensis* à une spire plus élevée et sa taille est plus petite que dans la sous-espèce nominale des Canaries.

Le dernier Archiv für Molluskenkunde contient la description de *Pandora* *micrbooki* par Kalper & Hinz : il s'agit d'un petit bivalve d'eau douce qui vit dans les Andes péruviennes et boliviennes entre 3500 et 4600 m d'altitude. Dans le même numéro, Ginesi et Bodon décrivent de nouveaux Hydrobiidae des eaux douces sottomontines d'Italie.

Le vol. 25 n° 1 de Malacologia publie les travaux présentés en 1981 lors d'un symposium sur la morphologie fonctionnelle et l'ontogénie des Mollusques : au total 12 articles de très haute tenue formant un volume



*Pyrosoma* *brianbaillyi* Mühlhäuser, 1984 ; 74 mm



*Therocochlea* *adamsi* *bermudensis* sp. *bermudensis* Okutani & Goto, 1983 ; hauteur 55 mm



*Fenaria pseudosolisi* Seytze & Houart, 1984; 12,5 mm

de 264 pages, j'ai particulièrement noté l'article de A. Côté, "Heterostomatia in shells", dans lequel cet auteur montre que les coquilles des Mollusques terrestres de forme aplatie sont très souvent colorées différemment sur leurs faces dorsale et ventrale. Cela suggère que lorsqu'un escargot est déniché par un oiseau il augmente ses chances d'échapper au prédateur si, en tombant, c'est la face ventrale (cachée) qui devient visible, car l'oiseau a creusé visuellement une proie d'une autre couleur. Il y a aussi un gros travail de Fender sur les Turrididae, une famille peu connue de petits Gastéropodes des eaux marines et saumâtres, principalement indo-pacifiques.

Le dernier Valger (vol. 26 n° 4) contient deux articles de Shimazaki. Dans l'un, il étudie la nourriture des grands *Nereis* des côtes d'Alaska, rapées microphages, sans qu'il se nourrisse en fait de bivalves et de polychètes vivants. Dans l'autre, il met en évidence un irrégulier étroitement axial chez les Turridae du genre *Afosa* : l'ouverture des mâles est normale, celle des femelles mâles porte un petit canal siphonal secondaire. Quelques pages plus loin, Osorio et Arnaud (chercheur français de la station marine d'Indoïne) décrivent *Gastropoda bahamensis* un petit (7mm) bivalve des côtes de Chili, dont la femelle incubé les jeunes dans la cavité branchiale ; ces auteurs ont compté jusqu'à 949 "petits" dans les branches d'une femelle.

Kilburn vient de publier 2 gros articles dans les *Annals of the Natal Museum* : "The recent Arcidae of southern Africa and Mozambique" avec descriptions de 3 espèces nouvelles provenant de dragages entre 50 et 150 m, et "Turridae of southern Africa and Mozambique : 1 ; subfamily Turritinae", où sont traitées 20 espèces dont 3 nouvelles.

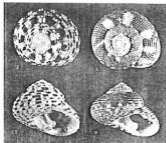
Deux autres Muricidae viennent d'être décrits par Houart : *Fenaria pseudosolisi* d'Oman (décrit dans Informations de la société belge de malacologie, vol. 12) et *Ocenebra* (nouveaux) d'Afrique occidentale (décrit dans Bollettino Malacologia, vol. 20).

Plusieurs articles viennent d'être publiés par les chercheurs du Muséum ou leurs collaborateurs. Simon Tillier a publié "Patterns of digestive tract morphology in the limacination of heliconiids, succineid and athoracophorid snails and slug" dans le volume de Malacologia cité plus haut. Il s'agit d'une étude des transformations anatomiques qui accompagnent le passage de la forme "escargot" à la forme "limace". Dans le Bollettino Malacologia, Serge Gofas décrit deux nouvelles *Chlorobas* des côtes d'Angola : *C. pseudocostellus* et *C. serratarius*. Dans Journal of Conchology, vol. 31, Jean-Maurice Poutiers publie "Septibranchia abyssaux de l'océan Indien occidental" avec description de 4 espèces et une sous-espèce nouvelles ; il s'agit de l'étude des bivalves cambrées récoltés à grandes profondeurs (3400-

4000 mètres) par deux campagnes océanographiques françaises : la campagne "Benthed" du navire océanographique Suroit, qui a eu lieu en 1977 dans le canal du Mozambique, et à laquelle j'ai participé, et la campagne "Sofar 1" de Marion-Dufresne qui a eu lieu en 1979. L'exploitation d'une campagne océanographique demande plusieurs années et de nombreux autres chercheurs dans le monde ont entre les mains du matériel provenant des campagnes françaises ; ce matériel revient au Muséum après étude et place nos collections au premier rang dans le monde pour les faunes de grandes profondeurs.

Autre actualité du Muséum : Bernard Méthivier, Serge Gofas et moi-même venons d'effectuer la campagne océanographique "Belgia" à bord du navire "Cryos". Il s'agit d'étudier le passage faunistique Atlantique/Méditerranée dans le domaine bathyal. Aidés de 5 autres chercheurs, nous avons fait en un mois 135 plongées et chalutages entre 140 et 2100 m de profondeur dans une zone comprise entre le Cap St Vincent, Casablanca et le roc d'Alfonso. Le matériel malacologique semble à première vue très intéressant, avec plusieurs nouveautés ; tous les résidus de nettoyage seront maintenant triés par le "Centre de tri d'océanographie biologique" à Brest, et nous pourrions commencer l'étude approfondie du matériel récolté dans un an environ.

Philippe BOUCHET  
Muséum, Paris



à gauche : *Chlorobas serratarius* Gofas, 1984 ; diamètre 4,7 mm

à droite : *C. pseudocostellus* Gofas, 1984 ; 7,8 mm holotype MNHN



*Crepidaria beehedi* Poutiers, 1984

holotype MNHN 3,2 mm  
NW Madagascar 3700 m

## MANU - MANOU ... l'île du bout du monde

Il y a des instants privilégiés dans la vie, moments où tout s'immobilise, le corps et l'esprit ne font qu'un.

En cette année 1984, voici deux ans que je vis sur MANU-MANOU island, j'y suis heureux.

L'eau du lagon et le ciel se marient en une même couleur d'un bleu profond et suscitent la méditation. Peut-être est-ce cela, être plus près des Dieux.

Mais avant de me fixer ici pour un temps, ma vie se fut qu'une succession d'aventures. D'Afghanistan au Yémen, d'Afrique en Amérique du Sud, d'Asie en Asie, j'ai expérimenté tant de souvenirs qu'il faudra bien qu'un jour j'y accède de l'ordre.

Peuple philippin au sourire, au charme sans cesse renouvelé, je le connaissais pour y être venu une première fois en 1980.

Ce n'est qu'en 1981 que je décidai de changer de vie, nul par le désir impérieux et orgueilleux de réaliser un acte important pour ma vie à venir mais aussi pour quitter notre société incertaine, pleine de nuances, dans laquelle les valeurs morales s'étaient plus respectées.

Un un fait nécessaire à la préparation de mon départ pour les Philippines et plus particulièrement l'Archipel de PALAWAN.

PALAWAN fut un choix délibéré car si j'avais jeté mon dévolu sur la Polynésie, les Antilles ou autres Seychelles, j'y aurais retrouvé les mêmes inconvénients qu'en Europe.

Je ne pensai pas encore aux gastéropodes!

Je débarquai donc à PUERTO PRINCESA, capitale de Palawan en mai 1982 avec pour tout bagage une malle et un sac.

Parlons de Palawan si vous le voulez bien et tout d'abord de son histoire.

Au Sud-Ouest de MINDORO, l'île province de PALAWAN est située comme un bras vers le nord de Borneo. Le groupe de Palawan rassemble à peu près le quart des îles de l'archipel des Philippines, très isolées en raison de leur situation périphérique. Comme dans le cas de MINDORO, ce n'est que depuis peu qu'on s'intéresse à leur développement.

PIGAPETTA, au début du XVIème siècle qualifiait Palawan de "TERRE PROMISE". Le chroniqueur de Magel-

lan avait bien compris l'immense potentiel de cette île sous-peuplée. A l'arrivée des espagnols, Palawan était sous le contrôle des Sultans de JOLO et de BORNEO. Ce n'est qu'au XIXème siècle que l'Espagne réussit à s'établir dans une ville qui sera baptisée PUERTO PRINCESA et deviendra la capitale actuelle de la province.

tion continue, Palawan restera sous-peuplée. C'est encore le cas aujourd'hui où seul un petit nombre d'étrangers de LUZON et des VISAYAS ont répondu aux efforts officiels en vue du peuplement de l'île.

De nos jours on rencontre à PALAWAN de nombreuses tribus :



Dix siècles plus tôt, cette même colonie de peuplement sur la côte orientale avait séduit les chinois qui appelaient l'île "PALAO-YU". L'île était alors peuplée de colons d'origine proto-malaise, dont les descendants sont les BATAKS, PALAWANIS et TAGBANUAS d'aujourd'hui. On estime que leur migration s'est effectuée par les ports terrestres qui liaient alors l'archipel indonésien au sous-continent asiatique. Cette thèse trouve maintes preuves dans la faune et la flore de Palawan, qui comme celles de Mindoro, sont différentes du reste de l'archipel philippin.

Au XIIIème siècle, des colons débarquant de l'empire indonésien de MADJAPAHIT. En dépit de cette migra-

Les TAGBANUAS, appellation qui signifie "Peuple du Pays" constituent un groupe qui a abandonné ses rituels aux Indes tout en conservant sa religion animiste. Les TAGBANUAS sont peu vêtus. Ils continuent à pratiquer une religion intimement liée à la nature et insistent des tubes de bambou pour y graver un alphabet d'origine hindoue.

Les BATAKS habitent le sud de l'île. Ils sont relativement primitifs et tiennent. Ils se parent de fleurs et peuplent les forêts.

En 1978, près de la ville de QUEZON, a été découverte une tribu primitive inconnue, les TAO-BATO. Ils vivent dans la jungle sur les contreforts



Manu-Manou island, mer des Sulu.



Manu-Manou island, mer des Sulu.

d'un ancien volcan. La cueillette et la chasse sont leurs principales occupations. Le gouvernement a décidé que cette zone serait interdite aux étrangers.

Il me faut également parler de la faune.

Les eaux au large de toute la côte orientale abondent en gros poissons. La vie animale exotique peuple l'intérieur de criques peu connues : le faisau-puon de Palawan qui est le plus petit du genre, le chevrotain haut d'un pied, le plus petit des animaux à sabots d'Asie, l'aigle margueur de Singapour, l'écoson TABON, la mangrove de Palawan, le calao, la civette, le blaireau, le fourmilier à écailles, le porc-épic, l'écureuil

volant, de nombreuses espèces de perroquets et la tortue de mer géante qui vient pondre en fin d'année dans les îles désertes du nord.

Mais pour l'aventurier en quête d'attractions marginales, pour l'explorateur, le naturaliste ou le collectionneur, les îles désertes de PALAWAN promettent de jolies récompenses.

Voici donc Palawan géographique et historiquement située. Il me faut maintenant continuer à vous conter mon aventure.

Débarqué à PUERTO PRINCESA qu'allais-je faire ?

J'avais suffisamment d'argent pour vivre un an et à la limite faire construire un bateau local. C'est à quoi je m'employai pendant 2 mois. Il faut dire qu'à Palawan les courses sont incertaines, seule une piste reliant le nord au sud, donc tout le trafic se fait par mer. Il faut du temps et de la patience.

Deux mois suffirent à la construction de CYPRAEA bateau à une coque et balanciers que l'on nomme les BANCAS et qui est en réalité l'ancêtre du trimaran. TABARLY et autres navigateurs n'ont rien inventé.

Fin octobre 1962, le monsoon s'éloignait vers le sud, laissant la place à une mer calme et au soleil. Avec un ami philippin, j'apparulai un beau matin pour l'aventure. Cap au nord de l'archipel, notre intention était de visiter les îles de la mer de SULU et de nous arrêter tous les soirs dans un village ou une île déserte. Le bateau chargé de vivres, d'essence, d'eau potable, nous avions une autonomie d'au moins 3 semaines. De plus, j'étais équipé pour la pêche. Fatigués les thons et autres barracudas de cannes fermes.

C'est au cours de cette expédition qui me permit de visiter de très nombreuses îles que je ramassai mes premiers coquillages : Porcelaines rigies, Cone magus, sulcus, omaris, nobilis etc. A ce sujet ce n'est que bien plus tard que je pus identifier mes trouvailles, n'ayant aucun livre ni revue pour le faire.

Je venais de me découvrir une passion. Jusqu'à ce jour, je n'ai rien trouvé de rare, seulement de très classiques coquillages que tous les collectionneurs ont en multiples exemplaires. Qu'importe, je ne décuirai pas de ramasser un jour "le coquillage". Le vrai plaisir du collectionneur n'est-il pas de trouver lui-même une coquille aussi simple soit-elle, de la nettoyer et de temps à autre, d'y jeter un coup d'œil. Ainsi remonte en votre mémoire le souvenir d'un moment heureux.

22 novembre 1962 -

DUMARAN BAY, à quelques miles de la côte de Palawan est un immense lagon. En son centre ville, une île de 600, 800 mètres de sable blond sous un parasol de cocotiers. C'est MANU-MANOU island. Coup de foudre ! C'est décidé, ce sera mon île. Le temps de découvrir le propriétaire qui habite dans un village proche, de m'entendre avec lui sur la durée et le montant de la location et en l'espace d'une heure, je deviens propriétaire de mon île pour 20 ans.

Une journée entière, je rêve à mon fantasme enfin assouvi. Vais-je vivre ici ? Cette terre est déserte, couverte de végétation où il est impossible de pénétrer. La première nuit, le mer dans les étalles, le sommeil est long à venir, une joie profonde m'envahit.

Le vieux leitmotiv, l'argent, toujours l'argent !

Je ne suis pas né riche et il faut vivre. Après avoir vécu presque un an comme Robinson au milieu des indigènes, il

Just que je me rende à l'évidence : je suis heureux mais fauché.

Printemps 1983 -

Je m'arme de courage avec mes amis philippins nous défrichons et construisons quelques cases. Que d'aventures ! Un jour, peut être je vous les raconterai.

Aujourd'hui, mai 1984, MANU-MANOU island est nette, claire, couverte de fleurs. De temps à autre, je reçois des voyageurs égarés, qui pour une somme modique me permettent de continuer à vivre mon rêve mais jusqu'à quand ?

MANU-MANOU island, plaisir océaniques où l'homme, pour se situer parmi les êtres et les choses a besoin de laisser une trace de son passage ici bas.

Ici aussi, j'ai rencontré une femme et TAMOUR, pourtant si je suis heureux, il faudrait bien qu'un jour je m'arrête, mais à quoi bon, puisque cette parcelle de terre fait partie intégrante de mon être. Ici, j'ai aimé, souffert, donné le meilleur de moi-même.

Si par moments mon regard se voile en pensant aux êtres qui me furent si chers, je ne suis pas triste car un jour, ici ou ailleurs, près d'eux, j'aurai retrouvé.

Ici, plus que nulle part ailleurs, les valeurs ont un sens profond. Pas de médiocrité, tout a une importance primordiale, même une simple fleur. Le temps prend enfin toute sa signification.

Faire trop l'aventure pour finir mes jours ici. Oh oui-je ? Vers quel pays, vers quelle plage échouerai-je plus tard ? Toujours à la recherche de l'invisible, du beau, il me faut bouger, aller de l'avant à la découverte de nouveaux rivages.

Mais il est trop tôt. Quand fleurs, fruits et coquillages auront envahi MANU-MANOU island, alors il sera grand temps de lever l'ancre.

Emmanuel GUILLOT de SUDHIRAUT  
Manu-Manou island mai 1984.



Coraux autour de Manu-Manou island, avec un poisson napoléon. Pêche dans la mer des Sulu, nord-est de Palawan.



## Information

### PHILIPPINES

Notre correspondant de PALAWAN, nous fait savoir qu'il peut organiser un séjour dans son île de Manu-Manou, pour les adhérents de l'A.F.C.. Il possède un bateau et quelques bungalows bien équipés : Aventures et coquillages assurés, entre amis, loin de tout courant touristique. Pour tout renseignement, écrivez directement à :

Emmanuel et Sylvie Guillot de Sudhiraut  
Duchess Pension  
PUERTO PRINCESA - PALAWAN  
PHILIPPINES





# LES XENOPHORIDAE

Pour être beaux, vivra crevés.  
(Eugène Ionesco)

Des conchyliologues ne pourraient trouver mieux que le *Xenophora* (ovoviv, étranger et phore, action de porter), de Fischer von Waldheim, 1807, pour symboliser leur passion.

Cubères (An VIII, 1798) dans sa 4<sup>e</sup> saisonne " Histoire des coquillages de Mer, de leurs Mœurs et de leurs Amours..." qu'il dédie aux femmes - en un long plaidoyer pour l'égalité des sexes devant la culture - écrit : "La *maçonnerie* offre à l'observateur attentif un exemple de philosophie, joint à une nouvelle preuve de l'intelligence animale. La *maçonnerie*, comme celui qui, sans rien faire pour la gloire, aime mieux vivre longtemps que de mourir jeune et chargé d'honneur, semble mettre en pratique ce vers de Corneille :

L'obscureté vaut mieux que tant de renommée.

La *maçonnerie*, dit-il, solitaire, isolée et enroulée du fût, brise aux autres coquillages le charme des formes, la variété des nuances, la richesse des couleurs et l'éclat des ornements."

Il serait aujourd'hui difficile de louer avec plus d'émphase, le charme discret de cet animal qui, depuis le Crétacé, se pare aux fins de mimétisme des éléments minéraux et fauniques de son environnement. Ce n'est d'ailleurs pas notre propos. Plus prosaïquement, et puisque l'actualité bibliographique nous en fournit l'occasion, il ne nous a paru que justice de consacrer à ce collectionneur infatigable - dans une revue qui en emprunte le nom - un article aussi long fut-il.

## XENOPHORIDAE OF THE WORLD

C'est qu'un effet vient de paraître (1983) une révision des Xenophoridae actuels (et de ceux, fossiles, d'Australie), publiée par "The Australian Museum" de Sydney (Mémoire n° 17).

Sous un titre ambitieux, "Xenophoridae of the World", Ponder, en collaboration avec Cooper pour l'appendice paléontologique, s'y propose de réviser les 3 sous-genres reconnus, comprenant 23 espèces ou sous-espèces révisées.

Quoique l'anatomie, la biologie et la phylogénie de ce groupe y soient succinctement abordés, l'analyse taxonomique en recouvre l'essentiel. Nous reviendrons sur ces aspects, nous en tenant pour le moment à la révision proprement dite.

Celle-ci repose sur l'étude la plus exhaustive possible des caractères morphologiques de valeur taxonomique (test, opercule, radula et organes reproducteurs). Des cartes de distribution sont données.

## CARACTÈRES TAXONOMIQUES UTILISÉS

Au niveau du TEST, les critères différenciateurs retenus par l'auteur, sont au nombre de huit :

1. La quantité et la taille relative des corps étrangers agglutinés.
2. La longueur de la carène périphérique.
3. L'angle spiral.
4. Les sculptures dorsales et la forme des tours.
5. Les sculptures et la forme de la base.
6. Les caractères de l'ombilic.
7. La forme du bord labral de l'ouverture basale.
8. Les couleurs, particulièrement de la base.

Les PROTOCONQUES (coquille larvaire) ne sont traitées qu'incidemment. Celles figurées semblent pourtant différer

les unes des autres de manière sensible.

Les OPERCULES montrent quelques différences, regardées comme assez importantes au niveau spécifique. Le détail en est donné dans les descriptions ; mais le fait est que celles descriptives p. 88 (fig. 6 angl.) présentent des variations par rapport au schéma type donné p. 5 (fig. 1).

Les RADULA, à la surprise de l'auteur, se sont révélées d'une plus grande monotonie, traduisant la faible variabilité interspécifique de ce groupe. Il en offre une description détaillée et une assez complète iconographie, tout en précisant bien les limites de son échantillonnage (pp. 89-93, fig. 7-11, soit 17 espèces et sous-espèces représentées). Il demeure que cette contribution originale, en nous révélant les caractères de la radula de ses espèces, confirme l'unicité anatomique de cette famille, déduite strictement à ce jour du conservatisme morphologique des seules coquilles tant fossiles qu'actuelles.

On peut regretter globalement, que Ponder n'ait pas disposé de tout le matériel nécessaire. Il apparaît en effet nettement que, dès que l'on connaît de façon - statistiquement significative - certains organes, ils permettent de différencier les espèces plus sûrement.

Il est beaucoup moins compréhensible que des critères aussi déterminants que le sont, habituellement, ceux liés d'études écologiques, ontogéniques ou biométriques, aient été pratiquement ignorés. Quel qu'il en soit, les clefs de discrimination établies par Ponder sur la base des seuls caractères de la coquille, peuvent s'avérer pour vous d'une utilité pratique indéfectible. Nous vous en donnons ci-dessous une traduction approximative.

\**Xenophora conchyliophora*

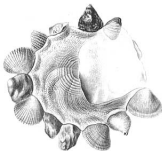
## TAXONOMIE

Clef de détermination des espèces vivantes du sous-genre *Xenophora* s.s. :

- |  |   |   |
|--|---|---|
| 1. Base à sculpture spirale bien visible   | 3 | 2   |
| Base avec une sculpture spirale faible ou absente  | 3 | 5   |
| 2. Coquilles, mures, non perforées   | 3 | 3   |
| Coquilles, mures, présentant au centre un ombilic profond  | 3 | 4   |
| 3. Coquille agglutinant de gros objets manquant en grande partie la surface des tours, à sculpture rugueuse                |   |   |
| Indo-Pacifique   |   | <i>mekranensis</i> RANAL HABE, 1953                 |
| Coquille agglutinant des corps étrangers de petite dimension, laissant visible l'essentiel de la surface dorsale des tours |   | <i>curvata</i> (REEVE, 1842)                        |
| 4. Coquille de petite taille, pétaclée, à contour labral subanguleux ; Indo-Pacifique                                      |   | <i>solarioides</i> SOLARI (REEVE, 1845)             |
| Coquille de taille petite à moyenne, à contour labral régulier ; Méditerranée, Ouest-Afrique                               |   | <i>ortye</i> (KONIG, 1825)                          |
| 5. Surface dorsale des tours présentant des rides fortes, contournées, opisthoclines (généralement très irrégulières)      | 6 | 6   |
| Surface dorsale plus ou moins lisse  | 6 | 14  |
| 6. Base, chez l'adulte, ne présentant pas de dépression ombilicale   | 7 | 7   |
| Base présentant habituellement, chez l'adulte, une dépression ombilicale   | 7 | 11  |
| 7. Diamètre excédant couramment 60 mm ; Nouvelle-Zélande   |   | <i>neozelandica</i> <i>neozelandica</i> SUTER, 1908 |
| Diamètre inférieur à 55 mm ; Îles Nouvelle-Zélande   |   | 8   |

*Scopula (Trochus)*

*N. 8*



*Scopula (Trochus) Trochus corrugatus Amm.*

*mandib. junc.*

*gith. lufft*

Éditeur d'imprimeur originale de  
KIENER annotée par l'auteur.  
Trochus rivi, Trochus corrugatus  
RIVE

8. Périconce apertural usiné au plancher d'une mince callosité interne; test solide auquel sont fixés des objets marquant la plus grande partie de la surface dorsale des tours; Indo-Pacifique, Australie. . . . . 9  
 Boud apertural mince; coquille de construction légère, dont les implants sont circonscrits à la moitié supérieure des tours; Indo-Pacifique . . . . . *rossii* FULTON, 1938
9. Base à fortes lamelles radiales; Îles Kermadec . . . . . *neocallinix kermadecensis* PONDER, 1983  
 Base à lamelles radiales faibles . . . . . 10
10. Base faiblement à modérément concave, généralement à rayures radiales brunes; Est-Australie. . . . . *peroviana peroviana* IREDALE, 1929  
 Base fortement excavée, uniformément d'un blanc jaunâtre; Îles Hawaïi. . . . . *peroviana Asadal* PONDER, 1983
11. Protoconque multiplurée; coquille d'un diamètre supérieur à 30 mm; en dehors du Sud-Australien. . . . . 12  
 Protoconque pauciplurée; coquille d'un diamètre inférieur à 50 mm; Sud-Australie . . . . . *flindersi flindersi* (COTTON & GODFREY, 1938)
12. Base à fortes lamelles radiales, sans petites taches brunes; Indo-Pacifique . . . . . *covei* (REEVE, 1845)  
 Base présentant des lamelles radiales obsoètes, ordinairement décorées de petites taches brunes. . . . . 13
13. Surface dorsale des tours en grande partie masquée; Ouest-Atlantique, Caraïbes & Est-Pacifique . . . . . *covei* (REEVE, 1845)  
 Surface dorsale des tours visibles aux deux-tiers; Indo-Pacifique. . . . . *gravesi* PONDER, 1983
14. Coquille de taille médiane (50 mm en plus) à implantation dense de corps étrangers, recouvrant la surface des tours; base le plus souvent jaunâtre, à stries spirales de faibles à très faibles; Ouest-Pacifique. . . . . *japonica* KURODA & HASE, 1971  
 Coquille plutôt grande (adultes excédant couramment 55 mm), avec jusqu'à un tiers de la surface dorsale des tours, libre de tout corps étranger; base le plus souvent blanche à stries spirales obsoètes; Indo-Pacifique . . . . . *pellida* (REEVE, 1842)



*X. (Xenophora) corrugata* (REEVE, 1842) Mozambique.



*X. (Xenophora) crispata* (KONIG, 1825) Porteur de cristaux (Quartz) Diamètre 14 mm, Basses de Dakar.

Clé de détermination des espèces vivantes du sous-genre *Stellaria*:

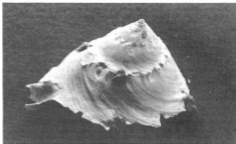
1. Coquille à longues épines tubulaires périphériques; Indo-Pacifique . . . . . *solaris* (LINNÉ, 1764)  
 Coquilles à bourrelet périphérique simple ou digité . . . . . 2
2. Coquille à bourrelet périphérique fortement digité; Ouest-Afrique . . . . . *restigera restigera* MARTENS, 1878  
 Ditto; Golfe d'Aden, Nord de l'Est-Afrique. . . . . *restigera profunda* PONDER, 1983  
 Coquilles à bourrelet périphérique simplement caréné. . . . . 3
3. Coquille à sculpture basale, spirale comme radiale, forte . . . . . 4  
 Coquille à sculpture basale uniquement radiale, Indo-Pacifique. . . . . *gigantea* SCHEPMAN, 1909
4. Sculpture spirale saillante, couvrant toute la base; Nouvelle-Calédonie. . . . . *amberti* SOUVERBIU, 1871  
 Sculpture spirale saillante ne couvrant que sur la moitié interne du rayon basal; Indo-Pacifique . . . . . *chiseoui* (PHILIPPI, 1841)

Clé de détermination des espèces vivantes du sous-genre *Oxanus*:

1. Bourrelet périphérique agglutinant (même chez l'adulte) de petits objets . . . . . 2  
 Bourrelet périphérique non agglutinant (même chez l'adulte) . . . . . 3
2. Base présentant des rides spirales à la jonction de la base avec le bourrelet périphérique; Caraïbes . . . . . *cardus* PETIT DE LA SAUSSAYE, 1857  
 De même, mais base régulièrement convexe et bourrelet périphérique irrégulièrement denticulé; Caraïbes . . . . . *longleyi* BARTSCH, 1931
3. Bourrelet périphérique à crête festonnée; Indo-Pacifique . . . . . *exilis* (REEVE, 1842)  
 Bourrelet périphérique à crête régulière, simple; Indo-Pacifique . . . . . *indica* (GÜBELIN, 1791)

Nous manquons, et de beaucoup, du pouvoir d'appréciation. La liste des espèces que Ponder définit ainsi et qui toutes sont figurées (même si c'est avec plus ou moins de bonheur) paraît donc devoir reprendre les espèces zoologiques du genre. Mais nous ne cachons pas que cette étude nous a favorablement impressionnés. Le développement qui y est donné, pour chaque espèce, à l'analyse fine des caractères anatomiques de l'animal, lui confère une valeur intrinsèque interdisant toute critique non élaborée. Nous sommes donc tentés d'attribuer à notre méconnaissance certains faits qui peuvent paraître incohérents.

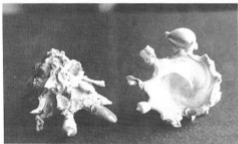
Ainsi, au niveau plâtrique, *X. tenuis* et la nouvelle espèce *X. gracilipes* (dont le moins que l'on puisse dire est que leurs affinités sont grandes !), constituent-elles, apparemment, un sous-ensemble au galbe et à la décoration dorsale des tours caractéristiques. Il en va par contre tout autrement de certaines *Stellaria*, dont on sait mal ce qui peut les éloigner des *Onchium*.



*X. (Stellaria) gigantea* SCHEFFMAN, 1909  
Dragué à 350/400 m au large  
de Bamato, Mozambique.

### LOCOMOTION

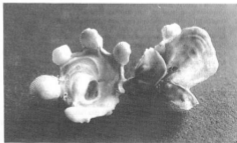
D'après Linsley & Yochelson (1973), durant les déplacements, la "surface plantaire", du pied strobiforme, "est placée contre le substrat, et la coquille est relevée par l'extension du muscle columellaire. Ensuite, la coquille est poussée sur une distance couvrant une moitié de son diamètre, puis elle chute en avant. Quand le pied est en train de s'abaisser pour reprendre sa position rétractée, l'opercule est pointé droit à la verticale, comme si elle voulait affouiller le substrat. Toutefois, le mouvement observé chez *X. neocaledonia*, sur une grande variété de substrats, a montré que l'opercule se trouve toujours être à plat contre le fond, dans le même plan que la sole du pied". Crosier (1919) a décrit ces phases locomotrices chez *X. roschylophora* (?), entraînant une adhérence de la marge antérieure du pied au substrat, et "se prolongeant par un mouvement de flux lent jusqu'à ce que la totalité du pied soit au contact. La portion centrale de celui-ci est ensuite tractée vivement à distance



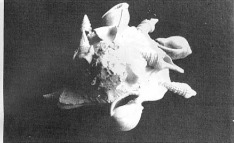
*X. (Xenophora) mecklenburgi* BOWEN, 1953 Détroit de Formose, N. TAÏWAN.

De même, au plan spécifique, peut-on s'étonner de ce que Ponder n'est pas entré dans le statut sous-spécifique convenablement reconnu aux populations vicariantes - californiennes et panaméennes - (*X. roschylophora* WOODRING, 1957) du *X. roschylophora* (BORN, 1780) du Golfe du Mexique, des Antilles et des Côtes du Brésil. C'est d'autant moins compréhensible qu'il confond aux *X. foveolatus* le rang d'espèce, ce qui ne nous a pas plus convaincus que le traitement Nöelcke qu'il décrit.

Dresser une telle liste n'est pas chose aisée et représente un travail de compilation énorme. Dans la partie descriptive, l'auteur a de plus truffé le texte d'annotations originales pertinentes. Ce n'est pas le seul mérite de cette révision, qui nous propose un état succinct des connaissances acquises sur l'écologie des Xenophoridae.



*X. (Xenophora) crispata* (KONIG, 1825)  
Dragué au large de Ceuta, Maroc.

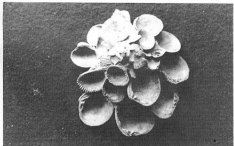


*X. (Xenophora) pallidula* (REEVE, 1842)  
Deagu au large du Natal, Afrique du Sud.

du fond, par l'effet d'un très efficace piston, jusqu'à ce que les extrémités antérieure et postérieure du pied, ainsi que les siphons, aient assuré fermement une prise". La coquille est enfin tirée vers l'avant.

*X. nodosa* a un opercule allongé, denté, semblable à ceux que l'on peut voir chez les Strombécés. Il n'est par conséquent pas utopique d'imaginer, qu'il puisse être utilisé comme un levier durant les déplacements, comme c'est généralement le cas chez ces derniers. La locomotion des Xenophoridae a d'ailleurs été comparée à une quadrupédie, un "crawl-motion", voir au galop (Crozier, 1919).

Aucune réaction de fuite n'a été observée, ni chez *X. conchylophora* en présence de *Fasciolaria* (Berg, 1975), ni chez *X. avicellaria* (Linsley & Yochelson, 1973), tanté avec des étoiles de mer et des Gastéropodes prédateurs. Le premier auteur établit par ailleurs le viticou de déplacement de *X. conchylophora* à 233,5 centimètres par jour. Enfin, le muscle columellaire ("torse") est capable d'une extension



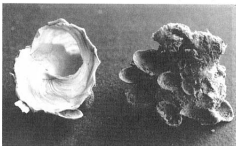
*X. (Xenophora) japonica* KURODA & HABU, 1971 Deagu à Hsinon, Taiwan.

égale aux dimensions de la coquille, et de deux à trois tractions, successives, du poids total du test et de l'intéral.

#### PROCESSUS D'IMPLANTATION DES CORPS ÉTRANGERS

Un objet, tel qu'un coquillage mort, est choisi et mis en position par le "proboscis" (rousses) ou le pied, le museau et les tentacules basales (chez *X. conchylophora*, Shank 1959), ou le propodium du pied (chez *X. avicellaria*, Linsley & Yochelson 1973) le maintenant. Il est dressé ou abaissé par le puissant "torse" et le pied dans le premier cas, ou par le museau, dans le second. Une fois positionné, les surfaces portantes scellées, il est cimenté et les interstices sont garnis de grains de sable ou de toutes petites pièces testacées, garantissant un jointoiement ferme. Cette phase du processus n'a pu être observée chez l'espèce de Nouvelle-Zélande.

L'implantation de corps étrangers à la surface du test par les Xenophoridae



*X. (Xenophora) avicellaria* néozélandaise  
SUTER, 1908 Eau profonde Nouvelle Zélande.

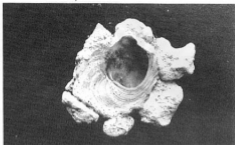
et quelques autres mollusques, a fait l'objet d'une large discussion de la part de Vignau (1923) ainsi que de Linsley & Yochelson (1973). En règle générale, les tests de *Bivalvia* sont disséminés, face convexe vers l'extérieur, et ceux de Gastéropoda positionnés, ouverture vers le haut, leur axe vertical orienté radialement.

Les implants sont, à l'origine, généralement fixés à la frange - la crête - circumbasale, ou au bourrelet périphérique. Ce n'est que lorsque le test croît, qu'ils se trouvent être plus dans les tours successifs, lesquels les ont ainsi cimentés.

Quoiqu'une espèce fossile (*X. apertus* WHITFIELD, 1892) ait été citée, comme présentant des corps étrangers attachés au milieu de la surface dorsale de chaque tour (Palmer 1937), rien ne laisse supposer que chez une quelconque espèce, l'épandissement du tour puisse agglutiner directement des objets. En effet, le spécimen sus-

lequel reposent, et cette espèce, et cette assertion, de par son état de conservation, rend cette hypothèse improbable. De même, l'expression de Lindey & Yochelson (1973), à propos de *X. hastiferi* qui imprimerait - de petits objets il est vrai - à la surface des tours, est-elle totalement erronée.

Chaque espèce tend à sélectionner, les corps étrangers qu'elle agglutine, à l'intérieur d'une plage caractéristique de dimensions qui lui est propre. Ceux-ci, le plus souvent des tests de mollusques morts, consistent aussi bien en galets, fragments de coraux, brachiopodes et toutes sortes de petits objets, pourvu qu'ils offrent une certaine solidité. La sélection en est probablement déterminée par l'abondance relative, dans la classe de taille requise, de ceux qui s'y prêtent.

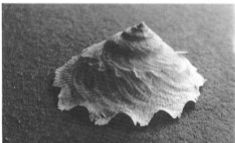


*X. (Xenophora) conchyliophora* (BORN, 1780) Grandiose.

Le contenu intestinal de plusieurs espèces de Xenophoridae, a révélé divers débris et une forte proportion de vases. *X. exilis* du Golfe de Papouasie, près de l'île Yule, avait toutefois l'estomac rempli, à peu près exclusivement, de Foraminifères (Miliolidae & Rotulidae), dont il paraît se nourrir sélectivement. Le matériel fécal consistait en petites pelotes grisâtres, composées essentiellement de Foraminifères brisés. Berg (1975) note que *X. conchyliophora* consommait de préférence des algues filamentueuses tendres.

#### ÉCOLOGIE SOMMAIRE

St-Jean (1977) a indiqué que, "tout chez les Xenophoridae semble suggérer une débâche de moyens, afin d'échapper à toute détection". Y font



*X. (Oxurua) exilis* (REEVE, 1842) Îles Amami, Japon.

#### NUTRITION

Pour s'alimenter, *X. conchyliophora* déploie son "proboscis" et collecte dans le substrat, directement sous lui, les algues microscopiques qui constituent l'essentiel de son alimentation. Cette observation confirmée, Shank (1969) a surtout observé, que cet animal excrérait ses matières fécales dans un trou, préalablement ménagé par le stimulus, qui est ensuite à nouveau utilisé pour le reboucher. Cette habitude expliquerait l'importante accumulation de matière fécale, entassée dans le rectum chez toutes les espèces étudiées, ce qui suggère qu'elles ne sont rejoints que peu fréquemment. Ce processus n'a pu être observé chez *X. neozelanica*, mais la possibilité qu'il ait également lieu, n'est pas à écarter; il est à noter que cette espèce peut, par ailleurs, aussi bien saisir ses aliments sous elle, qu'à ses côtés.



*X. (Xenophora) tenuis* FULTON, 1938 Japon.



X. (*Stellaria*) *testigera testigera* MARTENS, 1878 Sénégal.

effectivement penser, la posture de nutrition, la méthode de locomotion (animal recouvert par la coquille, pas de plume ou de trainée continue), l'habitude d'ensouffler ses excréments et d'agglutiner des corps étrangers ensauvant le tout... toutes ressources constituant un excellent camouflage et pouvant tromper les prédateurs. Le matériel implanté, faisant saillie, pourrait d'autre part d'une jupe les espèces qui ne possèdent pas un bourrelet périphérique développé. Réhaussant la base et l'ouverture au-dessus du substrat, il favorise — en toute sécurité — la pâture et facilite la locomotion.

Il ne fait aucun doute que les conclusions de cet auteur soient globalement correctes. Ainsi, les espèces à faible pouvoir agglutinant vivent-elles sur des fonds meubles, plutôt uniformes et relativement profonds, de sorte que l'implantation d'objets à la surface de leurs tours les rendent, probablement, plus apparents, plus visibles, et, par conséquent, susceptibles d'être repérés.

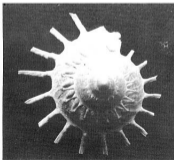
Au-delà des limites de pénétration de la lumière, cesse la prédation visuelle; il est donc pertinent que les espèces d'eau profonde n'aient aucun avantage à être camouflées.

#### REPRODUCTION

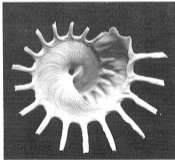
La protoconque de plusieurs espèces est petite et multilocaire, à péristome apertural bilobé; une vie larvaire planctonique est à peu près certaine. Plâtre longin, elle expliquerait la vaste distribution géographique de quelques espèces actuelles.

Une espèce du Sud-Australie (*X. Andersoni*), à une protoconque paucilocaire; il est clair que cette espèce, et plusieurs autres de la même province faunistique, subissent un développement, en contraste avec celui exposé chez leurs alliés les plus proches (d'autres exemples frappants de ce phénomène s'observent chez les Coridae et les Cypridae; nous-même l'avons vérifié).

\*\*\*



X. (*Stellaria*) *solatrix* (LINNÉ, 1764) Philippines.



Photos G. MARKENS.

Il est difficile, voire impossible, d'être complet sur un sujet aussi vaste. Ce travail n'échappe pas à la règle. Il est d'ailleurs très rare que les auteurs soient pleinement satisfaits et les premiers s'expriment, après-coup, regrets ou critiques sur leur propre production.

C'est la raison pour laquelle nous avons étalé le chapitre que Ponder consacre à la paléontologie et à la phylogénie des *Xenophora*. La critique en est très fastidieuse et nous aurait entraîné trop loin. Un certain consensus se dégageait entre un ami, spécialiste du Néogène ancien, et nous, pour rejeter le schéma proposé, nous avons jugé vain de nous étendre davantage.

Ce n'est d'ailleurs pas ce qui peut le plus vous intéresser. Nous ne pouvons donc qu'encourager ceux d'entre-vous, que les *Xenophoridae* actuels attirent plus particulièrement, à acquiescer cet ouvrage de référence. Il constitue la base, désormais indispensable, à toute étude rigoureuse sur la famille.

Luc DOLIN

Ouvrage consulté : W.F. Ponder, 1983, with appendix by Ponder W.F. and Cooper, J., A Revision of recent *Xenophoridae* of the World and the Australian fossil species (Malacca, Gastropoda). *J. Austr. Mus.*, vol. 17 : 126 pp., 42 Plg. & Pl.

#### Orientation Bibliographique :

Bay C.J., 1975, Behaviour and ecology of conch (especially *Succinea*) on a deep substrate algal plain. *Bull. mar. Sci.*, vol. 25 (3), pp. 307-317, 3 Fig., 7 Tab.

Cobbley S.L.P. 1988, Histoire abrégée des coquillages de mer (Vernacules) 382 pages, 21 planches.

Lusley R.M. & Yochelson E.L., 1973, *Dorsana cario* shells (Eosiphonidae) from North America and Germany. *Prof. Pap. U.S. Geol. Surv.*, no. 824, pp. 1-26, 6 Pl.

St-Jean K., 1977, The *Xenophoridae* — How and why they collect : some new insights. *Rep. West. Soc. Malac.* (1977), p. 11.



Fifth International  
Coral Reef Congress  
Antenne MUSEUM-EPHE  
B.P. 582 - PAPEETE  
TAHITI  
POLYNÉSIE FRANÇAISE

**LES RECFIS CORALLIENS DANS LE MONDE**

Plus de cent pays de la zone inter-tropicale présentent un littoral bordé de récifs coralliens et quelques quatre cents atolls sont répartis dans les trois principaux océans du monde. L'écosystème corallien et récifal est un des plus divers et très certainement une des communautés les plus étendues de notre planète. Les récifs coralliens tiennent une place importante dans l'économie de subsistance et dans la culture des pays en voie de développement ; ces récifs sont particulièrement importants pour le développement et l'exploitation économique de leurs ressources comme pour les problèmes de pollution et de dégradation.

**DE L'INDE (1969) À TAHITI (1985)**

Depuis le premier symposium international sur les récifs coralliens, tenu en Inde en 1969, jusqu'au dernier de ces symposiums à Manille en 1981, la communauté scientifique s'est réunie - avec bénéfice - tous les quatre ans afin de dresser le bilan de l'avancement des connaissances et pour discuter des problèmes relatifs aux récifs coralliens. Les chercheurs ont continuellement élargi leur horizon ; le titre du symposium de Manille "Les récifs et l'homme" atteste le caractère pluridisciplinaire de cette dernière manifestation qui sera encore plus développée au Congrès de Tahiti.

De plus, tous les efforts seront faits pour que participent des représentants de tous les continents et des pays en voie de développement.

**ORGANISATION, PATRONAGES**

La prochaine réunion internationale devant se tenir à Tahiti en 1985 est placée sous l'égide du Comité international sur les récifs coralliens affilié à l'Association internationale d'océanographie biologique (A.I.O.B., membre de l'I.U.S.B. et du C.I.U.S.). Le V<sup>e</sup>



Congrès international sur les récifs coralliens se tiendra à Tahiti, Polynésie française, du 27 mai au 1<sup>er</sup> juin 1985. Il sera organisé par l'Antenne du Muséum national d'histoire naturelle et de l'École pratique des hautes études en Polynésie française. La manifestation a reçu le patronage et le support des autorités territoriales de la Polynésie française et de plusieurs ministères du gouvernement français.

Des organisations et des agences, nationales et internationales, appartiennent leur concours à la réalisation de cette manifestation.

**UNE INVITATION AUX CHercheurs EN SCIENCES NATURELLES ET HUMAINES, AUX AMÉNAGEURS ET AUX ÉCONOMISTES**

Toutes les personnes dont les activités professionnelles touchent aux récifs coralliens sont invitées à participer au Congrès de Tahiti : chercheurs en sciences naturelles (biologistes, géologues et paléontologistes), en sciences sociales, en sciences économiques, spécialistes des pollutions, de l'aménagement des récifs, comme ceux concernés par les problèmes de santé (lichénotoxicité...), par l'exploitation des ressources des récifs coralliens, par l'utilisation de l'écosystème (tourisme, aquaculture...).

**SEMINAIRES, SYMPOSIA, SESSIONS**

Les activités du Congrès se dérouleront selon trois types de réunions :

- SEMINAIRES : discussion de rapports sur certains thèmes scientifiques avec bilan des connaissances et définition des axes de recherches à développer ;
- SYMPOSIA : présentation de communications individuelles et synthèse finale sur certains thèmes scientifiques ;
- SESSIONS ET POSTERS : présentation de communications individuelles sur les thèmes non retenus dans le cadre de séminaires et symposia.

**ACTES DU CONGRÈS**

Un comité de lecture décidera des contributions pouvant être présentées au Congrès et de leur inscription dans les actes du Congrès.

**EXCURSIONS SUR LE TERRAIN**

Des excursions sur le terrain sont prévues, avant et après le Congrès, sur les îles hautes volcaniques (archipel de la Société) et sur les atolls (archipel des Tuamotu). Ces excursions seront de 3 ou/et 6 jours.



# Bronzer.



**Produits solaires  
Club Méditerranée.**



## Echo... quillages

**PARIS** ATTENTION, changement de date pour la prochaine bourse : elle aura lieu le samedi 22 septembre et non le 29.

22 septembre — 24 novembre 1984, bourse d'échanges à l'Union de Paris, 14 rue de Trévise 75009 PARIS de 14 h à 18 h.

**BELFORT — MULHOUSE** La section Est de l'A.F.C. organise le samedi 29 septembre 1984, de 9 h 30 à 19 h 00 sa 5ème bourse de coquillages dans la salle des fêtes d'OTTMARSHEIM — 68490.

Ce village situé à la frontière Allemande et à quelques kilomètres de la frontière Suisse sera certainement l'occasion d'un fort regroupement de nos amis des pays limitrophes. Renseignements : M. Michel RIOUAL 2, rue des Vergers 68490 OTTMARSHEIM — Tél. (89) 26.16.43 après 18 h 00.

**NOUMEA** (Nouvelle-Calédonie) : 5ème exposition de l'Association Conchyliologique de Nouvelle-Calédonie, SHELL SHOW, du 12 au 19 septembre 1984, dans la salle d'honneur de la mairie de Nouméa. Renseignements : J.-P. AILLAUD, BP 146, NOUMEA.

**MARSEILLE** Samedi 15 septembre 84, de 9 h à 19 h, "la Mitra Zonata" organise en collaboration avec l'AFC, section Sud-Est, une bourse d'échanges au siège du club : CAQ Michel Levy, rue Pierre-Laurent, 13006 MARSEILLE (derrière l'hôpital M.-Levy, rue de Lodi).

**BOURGES** 13 et 14 octobre 1984, 5<sup>e</sup> bourse internationale, exposition-échange : minéraux - fossiles - coquillages. Organisée par le Groupe Minéralogique et Paléontologique du C.E. de l'Aérospatiale et le club Géologique et Malacologique BERUYER, dans les locaux du Centre socio-culturel de l'Aérospatiale, route de Châteauroux. Entrée, tables et branchements électriques gratuits. Grand concours gratuit sur la présentation, avec plus de 30 prix offerts par les organisateurs. Renseignement : M. R. ALLAND, 10, allée du Val, 18230 ST-DOULCHARD, st. (48)65.75.25 (après 18 h).

**PALERME (ITALIE)** L'Université de Palerme, l'Institut et le Musée de Zoologie, organisent le 1er congrès de la Société Italienne de Malacologie, du 13 au 16 septembre 84.

### **SORTEZ DE VOTRE COQUILLE...**

L'A.F.C. informe ses adhérents que la permanence  
69, rue Boissière, 75016 PARIS, métro Boissière ou Victor-Hugo  
(entrée par la bibliothèque, 3ème étage)

est ouverte tous les samedis, de 14 h à 18 h. Vous pouvez y consulter la documentation de notre bibliothèque et faire identifier vos coquillages. Donnez-y rendez-vous à vos amis pour parler "coquilles" et pour vous tenir au courant des derniers écho-quillages. A tous, nous vous souhaitons la bienvenue.

\*\*\*

Pas de changement pour le courrier. La correspondance doit être envoyée 50, rue Richer, 75009 PARIS

Anciens numéros disponibles : 6 n° de 1981 = 80 F. - 6 n° de 1982 = 100 F. - 6 n° de 1983 = 120 F.  
Prix spécial : 1981 + 1982 = 150 F.  
1981 + 1982 + 1983 = 250 F

## Vie des sections

### NICE — SECTION SUD-EST

Notre 19<sup>ème</sup> réunion a été particulièrement animée, le 26.5.84, à la M.J.C. de Magnan à Nice, dans une salle archi-comble, occupée par 15 exposants, avec leur matériel pour certains, et quelques visiteurs.

Parmi eux citons tout particulièrement la présence de Monsieur S. PETER DANCE, auquel les bibliothèques des conchyliologues doivent une dizaine d'ouvrages, le magnifique et volumineux "COMPENDIUM OF SEA-SHELLS", réalisé en collaboration avec R.T. ABBOTT, dont la première édition de 62.000 ouvrages est déjà épuisée. Accompagné de son épouse, M. DANCE s'est vivement intéressé à notre manifestation, encore animée par la projection, par M. MONDOLONI, d'une centaine de diapos parfaites de cyprées vivantes de l'I.F., images magnifiques et saisissantes donnant un aspect un peu triste aux coquilles inertes exposées sur nos tables...

De son côté, Monsieur STREITZ a présenté une partie de sa collection de Nautiloïdes, placée sur planches avec leur répartition géographique, travail minutieux de meilleur effet. Bravo.

Nous avons aussi noté la présence de M. VERON, de Tahiti, de M. BIENARD venu de Paris ainsi que de M. LE RAY Michel. Trois autres membres de la section RHONE-ALPES, venus un peu en retard, n'ont pu exposer par manque de place. En effet, malgré nos efforts, nous n'avons pu trouver jusqu'à présent une salle plus spacieuse, pourront être rebâties suffisamment à l'avance pour information par voie de bulletin.

L'ambiance de la réunion était tout-à-fait excellente et de nombreux échanges ont été effectués, à la satisfaction générale.

Les 25 et 26, M. S. Peter DANCE a tenu à faire une visite de courtoisie au domicile de quelques membres et a pu voir leur collection.

Une lettre a été adressée à la M.J.C. de Magnan à Nice pour demander de pouvoir disposer d'un local plus spacieux. Les membres seront informés à temps du résultat de cette démarche. En attendant, notre prochaine réunion reste fixée au 15 septembre 1984, à MARSEILLE, en union avec le club ami "LA MITRA ZONATA" comme déjà annoncé.

Le secrétariat  
A. BELOT

\*\*\*\*\*

### PARIS

L'Association Française de Conchyliologie, lors de sa bourse d'échange à Paris le 16 juin 84, a eu le très grand plaisir d'accueillir Madame Emily H. VOKES et Monsieur Harold VOKES, tous deux professeurs à l'Université de Tulane (Nouvelle-Orléans), USA.

En Europe pour deux mois, ils ont passé trois semaines en France et ont longuement visité les musées fossilifères Enclaves du Bassin de Paris et Miosènes du Bassin de Tournai. Ils ont également fait une visite de travail au M.H.N. de Paris (Malacologie).

Enseignante, Mme E.H. VOKES est très curieuse pour son travail sur l'évolution des Muricacea.

M. H. VOKES révisé la taxonomie générale des Bivalvia (contribution au traité de Moore, bible des conchyliologues).

### TOSIBOLA de décembre 1984.

Nous avons déjà reçu de nombreux lots de coquillages et nous remercions particulièrement, pour leur générosité : Pierre BERT, André FONTAINE, Alain GASPARD, André GODET et André VOLK.

## Les coquillages dans la philatélie ou les timbres dans la conchyliologie.

Il est assez difficile de mener à bien et de suivre une collection de timbres, particulièrement quand on s'oriente vers la thématique. En Suisse, nombreux sont les émissifs de timbres qui représentent des poissons, des coraux, des plantes sous-marines, etc., mais très peu sur les coquillages. Il est ainsi constaté que les conchyliologues sont plus nombreux que les philatélistes spécialisés sur ce thème.

Différentes possibilités de classement s'offrent à vous pour présenter une telle collection :

- le classement par pays d'origine ;
- le classement selon les différentes familles de coquillages, qui peut se mener parallèlement à sa propre collection de coquilles ;
- pour chacun de ces 2 cas, il sera logique de séparer les timbres neufs, de ceux oblitérés et les timbres surchargés de ceux qui ne le sont pas ;
- il est possible aussi de se spécialiser dans les enveloppes premier jour, les feuillets, les maxi-cartes.

Comme vous le voyez, il existe beaucoup de possibilités de classement.

Il est cependant nécessaire de travailler à l'aide d'un catalogue : soit YVERT, SCOTT ou un catalogue américain tel que celui de Karl EMMERICH "Shells on postage stamps around the world". Chacun de ces catalogues possède sa propre numérotation de référence et lors des échanges, il se présente quelquefois des problèmes de compréhension. Cependant, avec un peu de bonne volonté de la part de chacun des échangeurs, il est possible de mener à bien des transactions et je peux franchement avouer que je suis satisfait de la gentillesse avec laquelle se font les échanges avec mes amis correspondants.

Les valeurs sont très discutables et il sera plus favorable d'acheter un timbre représentant un très beau coque, que d'acheter le coquillage lui-même. De plus, il sera inutile de réaliser un grand voyage pour agrandir votre collection que vous conservez sous forme de timbres.

Cependant, l'un n'empêche pas l'autre et je vous conseille de faire de beaux voyages afin de ramener de jolis coquillages et s'aggraver à la maison de vous consacrer à la collection de timbres comme second hobby.

Si vous êtes intéressé par la philatélie thématique des coquillages, s'écrivez-moi, je répondrai avec grand plaisir.

Yvonne GRIMMER  
Talweg - 37

CH - 4125 - RIEHEN/BS  
Déléguée de l'A.F.C. pour la Suisse.



L'A.F.C. est au parfum.

# UNE FAÇON COMME UNE AUTRE DE COLLECTIONNER LES COQUILLAGES

Après une carrière de travail bien remplie, la retraite est pour certains une période de déconcentration qui crée bien des problèmes. Ce n'est pas le cas de M. Paul NOEGELIN de l'ISLE-SUR-LE-DOUBS - 25250 - qui depuis ses années a confectionné de nombreux articles en coquillages allant du simple papillon fermé par les différentes parties d'un anatif, jusqu'à l'exécution d'oiseaux préhistoriques en passant par la réalisation de statuettes, voiliers, bateaux, poupées, assiettes et plats décorés, cadres ainsi que de nombreux autres sujets issus de son imagination.

Arrivé d'une pièce à épiler, d'une loupe et surtout de beaucoup de patience, il colle un à un les minuscules coquillages sur l'ossature du sujet préalablement confectionné en papier d'étain, recouvert de sable soigné et choisi selon une granulométrie désirée afin d'obtenir l'effet recherché.



Paul NOEGELIN : l'artiste aux coquillages.

Dans son travail, il est aidé par son épouse qui participe elle aussi en l'aidant dans les tâches préparatoires : triage des coquillages dans leurs formes et leurs grosseurs, tamisage du sable en différentes granulométries. Tous ces travaux sont exécutés à l'aide d'outils de cuisine tels que tamis, passeroles, n'obligeant pas de gros investissements.

Les matériaux de base sont rapportés des côtes Vendéennes et de l'île de Ré où ils passent habituellement leurs vacances. Stockés dans des cartons, des boîtes de kistore vides, ces matériaux en vrac seront la bonne occasion pour occuper les longues journées et les veillées d'hiver de ce couple de retraités. Meticuleusement et patiemment tout est nettoyé, tamisé, trié et mal soigneusement en boîtes selon les calibres nécessaires au besoin de la dimension de chaque sujet à créer.

Leur appartement est un lieu de rêve et toutes les pièces sont garnies d'articles différents les uns des autres.

C'est la crèche tout en sable et en coquillages avec des sujets bien proportionnés, au complet avec ses personnages, ses animaux, ses rois mages ; c'est le défilé des sages réalisés dans l'habillage d'un vieux téléviseur ; c'est aussi toute la variété de bateaux, pirogues, jonques, sampans, voiliers, chalandiers, créés à partir de cornes d'antilopes. Mais il faudrait des pages et des pages pour tout énumérer ce qui est devenu un jeu pour M. Paul NOEGELIN et son épouse.

L'esprit créatif démontre, l'amour du coquillage s'est peu à peu transformé en esprit de collectionneur en conservant le plus joli spécimens des coquillages récoltés et c'est grâce à la presse régionale que ce couple a



pris contact avec les délégués de la Section locale de l'A.F.C. agrémentant ainsi le plaisir de pouvoir faire valoir une collection parallèle à ce qu'apparaissait n'obtenait que matériaux de travail et de débarrasement.

Les sujets confectionnés sont dignes d'intérêt, ils surprennent les collectionneurs que nous sommes et il faut les avoir admirés pour apprécier la destination dans l'exécution du travail ainsi que la recherche dans la composition des œuvres. Car ce ne sont pas moins que des œuvres qui sont exécutées par cet artiste et son épouse.

Lucien PEZZALI  
délégué de l'A.F.C.  
SECTION EST

# CONCHYLOGIE : MA PASSION

Certains collectionnent les timbres, d'autres les cartes postales ou encore les briques... .

Moi, Brice, je collectionne les coquillages. Et pourquoi me diriez-vous des coquillages ? Parce que je trouve ceux-ci plus originaux que les timbres par exemple. Plus beaux aussi, plus brillants. Plus personnels car en unique exemplaire. Effectivement, il n'existe pas deux coquillages parfaitement identiques. Et il faut, bien entendu, parler de leur forme "bimacrodontes", mais plus belles les unes que les autres. En outre, une extraordinaire palette de couleurs est à votre disposition, on en trouve des bleus, des verts, des rouges, des jaunes, des violets, etc.

D'autre part, il existe une variété infinie de coquillages et mon plus grand plaisir est de me plonger dans mes livres à la recherche d'un spécimen dont j'ignore totalement l'identité.

Cette passion a débité il y a trois ans, alors que je venais de fêter mon dixième anniversaire. Un ami de mon père (M. RIOUAL pour ne pas le nommer) m'a invité à venir voir sa collection et m'a initié à cette science merveilleuse qu'est la conchylogie. J'aurais pu m'arrêter là, mais j'ai eu envie de continuer et j'ai eu envie de continuer jusqu'à ce que les coquillages ramassés sur les bords de la mer Méditerranée.

Depuis je fais partie de l'Association Française de Conchylogie, Patrons toujours avec impatience les réunions qu'organise mon club. Elles m'offrent à chaque fois la possibilité d'enrichir ma collection et me permettent de retrouver les autres membres.

Je me souviendrai toujours de la toute première réunion où je fis la connaissance de M. PEZZALI. Comme j'étais le benjamin de l'équipe, il me fit don de plusieurs coquillages que, très des troyennes, je ramassai à la maison avec fierté.

Bien sûr, ma collection n'est pas très vaste, mais elle compte quand même plus d'une centaine d'individus ramassés et chaque acquisition est pour moi... avec de grande joie.

Dans ma région d'Alsace il fait froid pendant plusieurs mois ; mais quand je contemple un *Tarriada juvena* ou un *Achmoë arabica*, ma chambre, comme par magie, est illuminée par les rayons d'un soleil brûlant et s'empât du fracas des vagues brèves contre les rochers. Me voilà parti et je rêve... d'un nouveau coquillage.

Brice CHEE (15 ans)  
6, rue Albert TREYER  
68170 REXHEIM  
(Jeune adhérent de la section  
BELFORT-MULHOUSE)

## LIBRAIRIE DU MUSEUM

36, rue Geoffroy-St-Hilaire  
75005 PARIS  
TEL. : 707.38.05

- WALLS Jerry G. « Carats, Têtes and Harps » - 191 p., 216 photos couleurs, cartes et textes en regard 115 F
- PEAR PECHAR, DIX PRIOR, BRIAN PARKINSON « Misc shells » (Océan Pacifique et Océan Indien) - 50 planches en couleurs. 220 F
- ROUCHET-DANRIGAL-HUYGHENS - Coquillages des Côtes atlantiques et de la Manche (800 espèces, dont 200 décrites et illustrées en couleurs). 50 F
- EISENBERG Jerome M. " Seashells of the World", 239 p., 2 620 espèces illustrées en couleurs. 320 F.
- GORDON MELVIN « Sea Shells of the World with values » - 167 p., 1180 espèces illustrées. 95 F
- WALLS Jerry G. « Core Shells » a synopsis of the living Corals. 300 F
- WAGNER and ABBOTT'S - Standard Catalog of Shells (9<sup>e</sup> édition à jour) 300 F
- TUCKER ABBOTT & PETER DANCE. "Compendium of Seashells", 411 p., 4 000 espèces illustrées en couleurs. 550 F.  
Catalogue « Coquillages, Mollusques, Invertébrés »  
complet sur demande  
Expéditions Province et Etranger  
Vente exclusive aux Particuliers

## IMPORTANT

Nous rappelons à nos adhérents :

- a) que **TOUT ARTICLE PUBLIÉ** donne droit à 6 BONS pour la tombola de décembre 84.
- b) que tout **NOUVEAU MEMBRE** reçoit également 6 BONS et que tout **PARRAINAGE** donne droit à 10 BONS.



Sylvain LE COCHENNIC

### PERLAE

18, RUE DE L'ARC DE TRIOMPHE  
75017 PARIS  
(METRO CHARLES DE GAULLE STOILE)  
TEL. : 200.92.47

Coquillages, Coraux,  
Minéraux, Insectes,  
Objets naturels  
de Décoration.

VENTE ☆ ACHAT ☆ ÉCHANGE ☆ EXPERTISE



M. Mansoli

## Merveilles de la Mer

1003 Lavoisier  
Galeries de Riposse 10  
Téléphone 021/222768

## ANTONIO REINA

P. O. BOX 886 - CEBU CITY 6401 - Philippines  
Tél. N° 81969 ou 85316 - TELEX 6304 FIL IT PU  
AFFAIRE A DIRECTION EUROPÉENNE

Les plus beaux coquillages des Philippines directement de la source  
aux meilleurs prix  
Listes et cotations de pièces rares sur demande  
Nous lisons le français mais répondons en anglais

## Patrice MARQUIS Sciences Naturelles " CYPRAEA "

5, rue de Fontaine, 75005 PARIS - Tél. 325.00.96 - 329.45.95

- Coquillages de collection et de décoration ● Entomologie
- Fossiles ● Minéraux ● Librairie de Sciences Naturelles

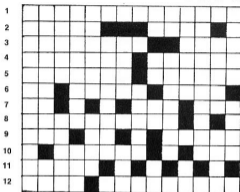
La surface de notre local nous permet  
d'étendre la gamme de nos produits en Sciences Naturelles,  
mais nous restons néanmoins les spécialistes en conchyologie.

VENTE - ACHAT - ECHANGES  
EXPERTISE

OUVERT TOUTS LES JOURS DE 10h à 19h - SAUF LE DIMANCHE.

# LES XENOS CROISES DE G.R.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14



## A - Définitions à caractère plutôt "scientifique"

### HORIZONTALEMENT

1. Espèce connue d'un cône endémique des Marquises.
2. Genre fossile de DESMARET - Gastéropode Cyclophoridae.
3. PEASE a nommé ainsi un Trochilide de Polynésie - Partie supérieure des ailes des charbonniers.
4. Lépidoptère - Sa dit d'un problème, après usage d'une résolvante.
5. Cautérisation anglaise - Genre de petits Mollusques.
6. Nombre premier - Historien Français - Écrivain Américain.
7. Homme - Sa chenille nuit à la vigne - Dourade Japonaise.
8. On lui prête le nom de *Conus Aeglyptus*, antérieur de quelques années.
9. Unité de sonitométrie - Européen - Nombre premier.
10. De la famille des Sapotacées - Désigne incomplètement.
11. Genre de Néoptères.
12. Sitta - Espèce justement décrite par DA MOTTA.

### VERTICALEMENT

1. Espèce valide, qu'il faudrait reconnaître, BRONN ayant déjà utilisé ce taxon quarante ans plus tôt.
2. Espèce de Mediolo d'U.R.S.S. - Plus de 500 mètres.
3. Genre n'existant pas en Polynésie française, pas plus que la famille auquel il appartient.
4. Coridae Indo-Pacifique attribuée tantôt à BRODERIP, tantôt à SOWERBY.
5. Espèce d'Asiole - Genre de Pyrenidae, souvent mis en synonymie avec *Passometaria* Dall.
6. Utilisé par les skieurs nautiques.
7. Qui est aride, mais mélangé - Qui a obtenu un certain résultat.
8. Espaces infinis.
9. Initiales d'un Trébuchet très abondant dans l'ensemble de l'Indo-Pacifique - Deux générations de Malacologistes : le second a publié sur les Architectonicidae.
10. Signe numérique Grec - Lanthane.
11. Unité de force magnétomotrice - Ingot de 5 %.
12. Dans un grand fossé tectonique d'Afrique - Indique le 16ème sang.
13. Action de mettre sous l'influence de certains rayons.
14. Genre d'Illiciidae - Profondément impuigné.
15. Sous-genre dans les Cypridae - Redit sexupare inachève.

B - Si vous n'avez pas pu terminer, quelques définitions plus "littéraires".

### HORIZONTALEMENT

- 2.b. Il ruse des eaux noires et sénétoises.
- 3.b. Dans la cornellation d'Illocaule.
- 4.b. Ferme dans ses deserts.
5. Pronom indéfini - Patriarche Hébreu - Vers à l'oeil.
- 7.b. et c. Fille d'Illocaule - Un des 7 Dieux du bonheur.
9. Roi de Juda - Fut brûlé par Louis XI - Néméral cardinal.
- 10.a. Pair au lat.

### VERTICALEMENT

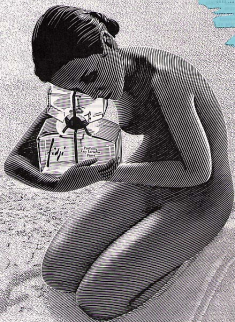
- 2.b. Dynastie coréenne.
- 3.a. Genre évoquant un instrument de musique.
4. Espèce évoquant un archipel de l'Océan Indien - Ville du Danemark.
- 5.b. Borne dans un cirque.
- 7.b. Personnage affectionné.
8. En désaccord sur leur nombre, les Anciens en décombraient généralement 7 ou 8.
- 9.b. Homme politique bien connu de nos jours.
- c. Homme politique Birman.
- d. Note de musique.
10. Abréviation franco-magique - III souplage le Thoros.
11. Redécouvert par LIVINGSTONE - Dans l'alphabet Grec.
12. L'A.F.C. y pense.
- 13.a. Périodique conchyliologique.

Votre grille est-elle complète ? Vous avez trouvé la solution ? Alors postez-nous celle-ci avant le 22 septembre 84 (la date de la poste faisant foi).

Tous les gagnants reçoivent 10 bons pour la torabola de fin d'année.



Guy Laroche  
Paris



*fidji*

La femme est une île,  
Fidji est son parfum.